

Gouverneur de la Nouvelle France, Monsieur l'Intendant, & toutes les personnes les plus considerables s'y trouverent en deuil; & Monsieur l'Evesque de Petrée y officia, assisté de plusieurs Ecclesiastiques en chape.

Toute cette assemblée fut d'autant plus satisfaitte de l'Oraison funebre qui y fut prononcée, qu'on y fit sur tout l'eloge de ce zele admirable que cette grande Reine avoit toujours eu pour la conservation de ce païs, & pour le salut des infideles, dont on [4] voit icy de tous costés des marques illustres.

C'est ce qu'on pouvoit mander de plus considerable de Quebec, & à quoy l'on a crû que l'on s'interesseroit davantage en France, comme l'on ne pouvoit rien faire en Canada avec plus de justice ni avec plus d'affection.

Toutes les autres choses qui s'y font d'ordinaire soit pour le salut des ames, soit pour la gloire & pour les avantages de nostre Nation, s'y font avec plus d'ordre, plus de foin & plus de vigueur que jamais, par le desir que ceux qui y font ont de plaire au Roi du Ciel, & d'obeïr au plus grand Roi de la terre, qu'on voit étendre les effets de sa vigilance & de sa bonté sur ces peuples que Dieu appelle à la Foi par son [5] moyen, comme sur ceux dont la conduite luy a esté laissée par ses ancestres.

Entre plusieurs Sauvages qui ont esté, en mourant faintement, d'heureux fruits des Missions, on a sur tout admiré une petite fille Huronne, que cette Eglise a perduë à l'âge de treize ans. Il n'y avoit rien de si surprenant, que de voir cet enfant, qui ayant perdu dez l'âge de dix ans son pere & sa mere, non seulement se passoit de leur conduite, par les lumieres & par les secours extraordinaires qu'elle